

**nouveau talent**

1980 Naissance de Nicolas Momein (ill. : ©Jérôme Michel) à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris.

2011 Diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne.

2012 Master of Fine Arts de l'École d'art et de design de Genève.

2012 Participe au Salon de Montrouge.

2013 Résidence au centre Astérides, Friche La Belle de Mai, Marseille.

2015 « Jargon », exposition personnelle, galerie Ceysson & Bénétière, Genève.

2015-2016 Résidence à la Cité internationale des arts, Paris.

2016 Exposition « L'Onde », Centre d'art de Vélizy-Villacoublay. Participe aux MAD (Multiple Art Days) à La Maison Rouge, Paris.

2019 Résidence à la Résidence Saint-Ange, Seyssins.

De résidences en résidences, Nicolas Momein s'est créé un univers où il brouille les limites entre art et artisanat, entre peinture et sculpture.

Nicolas Momein un univers énigmatique

Un expérimentateur né. Un explorateur de matériaux, un curieux de formes détournées, un créateur d'univers ludiques, hybrides, inattendus. À la fois designer, peintre, sculpteur et artisan, Nicolas Momein émerveille par son habileté à désintégrer nos certitudes. Par sa bousculade de la transformation, du traficage, de la bricolage. Comme un enfant auquel on donne un jouet qu'il démonte et remonte différemment pour en faire un nouveau jouet. Lorsqu'on sait qu'il a été artisan tapissier avant de faire des études d'art, assez tardivement, à Saint-Étienne puis à Genève, on comprend mieux sa passion des matières. Un peu magicien, un peu alchimiste. Ses mains savent malaxer, mélanger, coudre, bourrer, recouvrir... Il navigue

entre matières industrielles et plus manuelles, usinées ou travaillées à la main. Son but est de dévoiler la fonctionnalité première de l'objet. Le corps est constamment présent et il lui tourne autour, lui invente une silhouette, une autre peau. Chaque œuvre se situe dans l'entre-deux. Dans l'inconnu et le familier. Le dur et le mou. L'horizontal et le vertical. La peinture et la sculpture. À la galerie Ceysson & Bénétière, il présente diverses séries. Celle des *Gaines*, avec des personnages vaguement penchés, recouverts d'un patchwork de serviettes de bain aux coloris pâles et passés. Les plus petits sont même habillés d'un col roulé tricoté. Ils

évoquent un passé populaire, des sentiments, des odeurs. Ils convoquent notre mémoire, distillant un humour doux-amér.

La série intitulée *B o t o u koat* étaie au sol vingt-

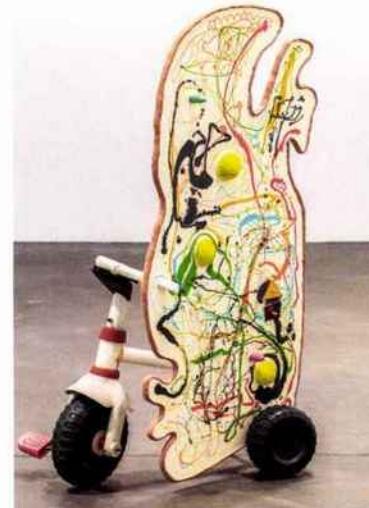
cinq paires de sabots en bois créés en collaboration avec un sabotier breton. Leur extrémité, sectionnée, présente une surface peinte qui rehausse leur sculpturalité. Au mur, des plaques brillantes et colorées cernées de noir, entre fluidité et rigidité. Tout est possible et en devenir dans les installations de Nicolas Momein.

ÉLISABETH VÉDRENNE





Ci-contre **Bikini Bridge**, 2019,
élastomère de PU,
253 x 178 cm
©CYRILLE CAUDET.



En haut **Orthopédie**,
2019, tech. mixte,
110 x 68 x 45 cm
©MARTIN ARGYROGLO.

Ci-dessus
Coupe rose, 2019,
lithographie,
47 x 37 cm, 35 ex.
COURTESY RÉSIDENCE
SAINT-ANGE, ATELIER
MICHAEL WOOLWORTH.

Ci-contre **Édicules**
laineux, rendez-vous
13, 2013, Institut
d'art contemporain,
Villeurbanne
©BLAISE ADILON.

À VOIR

- « NICOLAS MOMEIN » à la galerie Ceysson & Bénétière, 23, rue du Renard, 75004 Paris, 01 42 77 08 22, www.ceyssonbenetiere.com du 25 mars au 2 mai.
- LE SITE INTERNET de l'artiste : www.nicolasmomein.com

Page de gauche

Nicolas Momein,
Paradoxe du coiffeur,
2019, tech. mixte,
120 x 90 x 57 cm
©AURÉLIEN MOLE.

